

UNE NOUVELLE ÉCRITURE POUR UN NOUVEAU MONDE

Daniela Santiago

En plus d'être un outil de communication, la langue constitue une partie importante de la culture d'un peuple – c'est une expression de souveraineté et d'identité. A partir de la langue, il est possible d'avoir un aperçu de l'identité physique, psychique et sociale d'un groupe, d'une communauté ou d'une nation.

Donc, au cours des dernières décennies la société française s'est rendu compte que certains aspects de sa culture dénoncent des valeurs très anciennes de sa nation – comme par exemple sa langue, surtout la langue écrite, qui indique une suprématie masculine.

Même si 75% de la population française est favorable à l'écriture inclusive, selon une étude Harris Interactive pour Mots-Clés, une agence de communication spécialisée sur l'écriture inclusive, cette écriture a été bannie aux écoles le 6 mai 2021. Il existe aussi une proposition de loi créée par le député LaREM de l'Indre François Jolivet, le 17 février 2021, visant à interdire cette écriture dans l'administration.

L'un des arguments pour l'interdiction est que l'écriture serait illisible à cause d'usage des points "milieu" utilisés en abréviations dans certains groupes de mots ("agriculteur·trice·s" au lieu "agriculteurs et agricultrices"). Néanmoins, l'écriture inclusive ne se résume pas à ces points médians et c'est possible d'écrire en inclusif sans jamais utiliser les points du milieu.

De plus, c'est probablement juste une question de temps avant de ne plus remarquer qu'une abréviation s'est invitée dans un texte ou à l'oral. Le président de la République, Emmanuel Macron, par exemple, utilise aux interviews télévisées expressions comme "celles et ceux", "toutes et tous", etc.

Autre inquiétation des anti-écriture inclusive est par rapport à l'apprentissage des enfants à l'école. Dire que c'est trop compliqué est sous-estimer les enfants et leur plasticité cérébrale. Plus un ou une enfant est jeune, plus cela va être facile pour elle ou lui d'assimiler de nouvelles connaissances. En outre, ceci n'est pas une nouvelle langue pour apprendre de zéro !

Finalement, cette écriture est plus simple à adopter que l'on peut penser. Et même si son utilisation ne change pas comme par magie les fléaux sociaux d'une nation, la transformation de la langue indique un important souhait de révolution. L'écriture inclusive est une porte pour le genre neutre et elle configure un progrès sur les droits de certains milieux LGBTQIA+, notamment des personnes se définissant comme non-binaires, qui peuvent avoir ses identités plus respectées et contemplées.

Par rapport aux femmes, c'est une grande conquête. La représentation des femmes dans l'imaginaire social commence par la manière dont nous nous référons à elles. Le message que l'écriture inclusive laisse, surtout pour les nouvelles générations, est clair : nous permettons aux femmes d'exister dans la langue française.